



Organización Internacional del Café
Organizaçào Internacional do Café
Organisation Internationale du Café
International Coffee Organization

ICC 100-2

31 mars 2008
Original : anglais

F

Conseil international du Café
100^e session
19 – 23 mai 2008
Londres, Angleterre

**Lutte intégrée contre le scolyte blanc du
tronc dans de petites exploitations de café
(Inde, Malawi et Zimbabwe)**

Résumé du rapport final

Contexte

1. Le présent document contient le résumé du rapport final du projet intitulé "Lutte intégrée contre le scolyte blanc du tronc dans de petites exploitations de café (Inde, Malawi et Zimbabwe)" qui a été soumis par CABI Africa, Agence d'exécution du projet.
2. Le projet a commencé en juin 2002 et s'est terminé en juin 2007. Les pays participants étaient l'Inde, le Malawi et le Zimbabwe.
3. Le rapport complet est disponible sur demande auprès du Secrétariat.

Mesure à prendre

Le Conseil est invité à prendre note de ce document.

LUTTE INTEGREE CONTRE LE SCOLYTE BLANC DU TRONC DANS DE PETITES EXPLOITATIONS DE CAFE (INDE, MALAWI ET ZIMBABWE)

Résumé du rapport final

Contexte

L'un des menaces les plus graves pesant sur la production de café en Afrique australe est le scolyte blanc du tronc, *Monochamus leuconotus* (Pascoe) (Coleoptera : Cerambycidae). *M. leuconotus* est endémique en Afrique et attaque essentiellement l'Arabica cultivé à des altitudes inférieures à 1700 mètres et fait perdre toute rentabilité à cette culture. La larve se nourrit de l'écorce en creusant des anneaux puis pénètre dans le tronc, affaiblissant ainsi la plante puis faisant jaunir les feuilles. Âgés de moins de deux ans, les arbres infestés meurent et un pourcentage élevé d'arbres plus vieux succombent également. Des pertes régulières de récolte supérieures à 5% ont été attribuées au scolyte du tronc dans toute l'Afrique, même si Schoeman (1994) a fait état de pertes cumulées de rendement pouvant atteindre 25% en Afrique du Sud et dans les petites exploitations du nord du Malawi, des incidences pouvant atteindre 80% ont été enregistrées (Oduor et Simons, 1999).



La lutte contre le scolyte du tronc se faisait autrefois au moyen de l'application d'aldrine et de dieldrine. Toutefois ces produits chimiques sont maintenant interdits en raison de leur persistance dans l'environnement et de la menace qu'ils représentent pour les organismes non visés. En raison du retrait de ces insecticides, le scolyte du tronc est un parasite qui représente une menace grave au Malawi et au Zimbabwe. Il était donc nécessaire d'élaborer d'autres méthodes pour lutter contre ce parasite. Le projet intitulé "Lutte intégrée contre le scolyte blanc du tronc dans de petites exploitations de café (Inde, Malawi et Zimbabwe)" (CFC/ICO/18) a donc été élaboré. Le projet était financé par le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) et supervisé par l'Organisation internationale du Café (OIC), CABI étant l'Agence d'exécution de projet (AEP).

Objectifs

- i. Conduire une enquête socioéconomique de référence afin de passer en revue les pratiques en vigueur, leur rentabilité, leur niveau d'adoption par les caféiculteurs et les problèmes et perceptions du scolyte.
- ii. Conduire une enquête biologique afin de quantifier les effets de plusieurs paramètres agricoles et environnementaux sur l'incidence du scolyte du tronc et ses ennemis naturels.
- iii. Sélectionner plusieurs variétés de café de certains âges physiologiques pour évaluer leur résistance au scolyte du tronc.

- iv. Identifier les ennemis naturels (parasitoïdes, prédateurs et/ou pathogènes) du scolyte du tronc, évaluer leur potentiel et lancer des programmes d'élevage.
- v. Procéder à des essais sur le terrain pour quantifier l'efficacité et le potentiel des méthodes de lutte, y compris de pratiques agricoles améliorées, de pesticides plus sûrs, de répulsifs botaniques et de phéromones, en faisant participer les caféiculteurs dans la mesure du possible.
- vi. Élaborer et faciliter des mécanismes améliorés de vulgarisation au moyen de la formation des formateurs et des vulgarisateurs qui procéderont au transfert de technologie avec la participation des caféiculteurs.

Principaux résultats

Les enquêtes socioéconomiques de référence ont fourni des informations nombreuses sur les anciennes pratiques des caféiculteurs, leur rentabilité, leur niveau d'adoption par les exploitants et leurs problèmes et perceptions du scolyte du tronc.

Des enquêtes biologiques ont été conduites pour évaluer les effets d'un ensemble de paramètres agricoles et environnementaux sur l'incidence du scolyte du tronc et ses ennemis naturels.

Des essais sur le terrain destinés à quantifier l'efficacité et le potentiel des méthodes de lutte, y compris de pratiques agricoles améliorées, de pesticides plus sûrs, de répulsifs botaniques et de phéromones, en faisant participer les caféiculteurs dans la mesure du possible, ont amené aux conclusions suivantes :

- a) Une stratégie intégrée de lutte mettant en jeu des mesures dérivées des essais sur le terrain a été recommandée, y compris le ramassage manuel des scolytes adultes, le lissage des écorces, le traitement chimique (25% de fipronil ou de chloropyriphos), la chasse aux larves et l'arrachage et l'incinération des caféiers infestés.
- b) Il a été recommandé de procéder au lissage des écorces en octobre/novembre de chaque année, juste avant l'envol des insectes puis, deux mois plus tard, de détruire les jeunes larves en Afrique australe.
- c) Le ramassage manuel des larves doit également être fait rapidement avant que les arbres soient gravement atteints pour leur permettre de recouvrer tout leur potentiel.
- d) Tous les caféiers ayant perdu leur potentiel économique à cause du scolyte doivent être arrachés pendant la campagne de lutte puis rapidement incinérés avant que les larves n'éclosent. Il est coûteux d'arracher tous les arbres infestés à moins que l'incidence du scolyte du tronc soit supérieure à 50% et que le caféier ait moins de six ans dans la mesure où le taux de mortalité est plus élevé chez les jeunes arbres.

Coûts et avantages de l'arrachage des caféiers infestés par rapport à leur entretien

- Le projet a recommandé d'arracher et d'incinérer tous les arbres gravement endommagés par le scolyte du tronc et susceptibles de mourir ou de ne pas recouvrer leur potentiel économique avant longtemps (les lopins où les dégâts causés par le

scolyte du tronc sont supérieurs à 60% doivent être arrachés pour éviter des pertes) dans la mesure où les bénéficiaires de ces lopins pourraient ne pas couvrir les dépenses encourues, les caféiers donnant beaucoup moins de fruits lorsqu'ils sont contaminés.

- L'arrachage doit être évité si le caféiculteur peut ramasser et tuer les larves ; les arbres ainsi sauvés ont un rendement économique et peuvent s'en remettre complètement.
- Dans la mesure du possible, les caféiculteurs doivent utiliser des méthodes de prévention pour lutter contre le scolyte du tronc, ces méthodes ayant l'avantage supplémentaire de réduire au minimum les dégâts des récoltes.

Évaluation de l'impact du projet sur le scolyte du tronc au Malawi et au Zimbabwe

Une évaluation de l'impact du projet a été effectuée au Malawi et au Zimbabwe. Il s'est agi d'un exercice interne de l'Agence d'exécution de projet dont les principales conclusions ont été les suivantes :

- Le projet a développé et diffusé aux caféiculteurs trois méthodes de lutte contre le scolyte du tronc au Malawi et au Zimbabwe ; il s'agit de méthodes chimiques, culturelles et physiques.
- Le niveau d'adoption des techniques de lutte contre le scolyte du tronc était plus élevé au Malawi qu'au Zimbabwe.
- En termes de résultats spécifiques, le niveau d'infestation par le scolyte du tronc a baissé dans les zones ciblées du Malawi et du Zimbabwe en raison des activités du projet et de l'adoption par les exploitants des techniques de lutte contre le scolyte du tronc développées dans le cadre du projet.
- Le nombre d'exploitants luttant contre le scolyte du tronc est en augmentation dans les deux pays.
- La caféiculture en tant qu'entreprise agricole prend une plus grande signification. Cette évolution est attestée par l'augmentation du volume de café, de la production de café, du nombre de caféiers dans les plantations, des revenus générés par le café et du nombre d'exploitants qui ont investi dans le café au cours des trois dernières années (pendant la durée du projet).

L'avenir

De nombreuses techniques de lutte contre le scolyte du tronc et stratégies de vulgarisation comme les Programmes de stages pratiques sur le terrain destinés aux exploitants ont été développés. Toutefois, il faut élargir l'application des résultats aux pays affectés par le scolyte du tronc autres que les trois pays ayant participé au projet. Certains pays voisins en ont bénéficié dans une certaine mesure mais un plus grand nombre de caféiculteurs des pays non participants où le scolyte du tronc pose un grave problème pour la production de café pourraient en bénéficier et améliorer leur productivité. Un projet de diffusion des résultats destiné aux pays ne faisant pas partie de la zone concernée par le projet pourrait faciliter l'emploi des techniques et stratégies élaborées dans le cadre du projet.